

nant, Elle a fait savoir au Grand Général de la Couronne & à celui de *Lithuanie*, qu'elle désiroit que l'on fûrît à toutes les procédures ultérieures par rapport au séquestre des Biens de l'Ordination. D'ailleurs, cette affaire est rentrée dans un état de calme, que le retour du Roi ne manquera pas de perfectionner. Ainsi l'on est impatient de voir arriver le tems auquel le Roi doit revenir en *Pologne* pour y convoquer la Diète générale; c'est dans le cours du présent mois de Juin. La circonstance de cette assemblée sera donc favorable pour contribuer à accommoder le différend sur l'Ordination d'*Ostrog*. Du reste, il n'est question d'aucun mouvement extraordinaire dans le Royaume; & si les troupes de la République se sont mises en mouvement dans quelques endroits, ce n'a été qu'afin de tenir en respect les Cosaques de la dépendance de quelques Seigneurs particuliers, qui ayant conçu de fausses allarmes touchant l'affaire d'*Ostrog*, se sont un peu trop hâtés de lâcher la bride à ces Cosaques, qui n'ont déjà que trop de penchant pour la licence.

Le Comte de Branicki, Palatin de Cracovie, & Grand Général de l'Armée de la Couronne, qui étoit à *Leopold*, est retourné avec la Comtesse son épouse & la nombreuse suite qui compose la Maison de ce Seigneur, à sa résidence de *Byallistock*, dans le dessein de s'y arrêter jusqu'à l'arrivée du Roi à *Varsovie*. Quoique la Cour de Mr. le Grand Général, soit pour le nombre, soit pour la magnificence, égale celle de plusieurs Princes Souverains, il vient encore de l'augmenter, en prenant à son service une Compagnie de cent Chevaux-Legers, que le Palatin de Kiovie lui a cédés, & qui ont été ajoutés